

HAIKUS

Le «haïku» est un petit poème originaire du Japon, qui vise à dire l'aspect éphémère des choses et à célébrer la nature. Il est constitué de 3 lignes, idéalement de 5, 7 et 5 syllabes, sans rimes

Le poème ci-dessous est l'un des plus célèbres haïkus japonais. Il a écrit par le premier des quatre maîtres classiques, Matsuo Bashō. Voici sa traduction française :

Dans la vieille mare,
une grenouille saute,
le bruit de l'eau.







Voici le poème original en japonais :

furuike ya (古池や) (fu/ru/i/ke ya): 5
kawazu tobikomu (蛙飛込む) (ka/wa/zu to/bi/ko/mu): 7
mizu no oto(水の音) (mi/zu no o/to): 5

L'exemple est composé en 5-7-5, soit de 17 mores.

(Article adapté de Wikipedia).

Quelques exemples sur le thème des saisons :

Minces silhouettes immobiles Deux moineaux aux deux bouts du toit roux Louis Calaferte  (1928-1994)	Le printemps est là. J'entends le bruit des vagues De dessous mon bureau. Awano Seiho  (1899-1992)
Le vent de l'été Apporte dans ma soupe Des pivoines blanches ! Yotsuya Ryu  (1758)	Au printemps Les grenouilles chantent En été elles aboient. Taigu Ryokan  (1758-1831)
Fleurs rouges de prunier. Une boule d'air Sort d'une boîte. Nakamura Kusatao  (1901-1983)	Le vent d'hiver Les rochers déchirent Le bruit de l'eau. Yosa Buson  (1716-1783)

花見にと指す船遅し柳原

はなみにとさすふねおそしやなぎはら)

Traduction : hana mi ni to / sasu fune ososhi / Yanagihara

Matsuo Bashō 